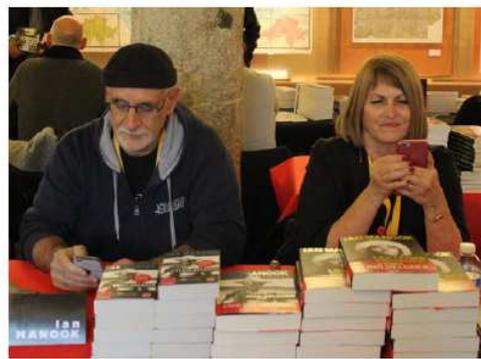




Leçon sur le roman noir avec la marraine Dominique Maniotti.



Un signe satanique ou sympathique avec Stéphane Bourgoïn.



Un auteur ne s'arrête jamais d'écrire... quel que soit le support.

TOUT MULHOUSE LIT DU POLAR

Une émotion sans nom

Démarrée vendredi, la 3^e édition du festival sans nom porte bien son titre. Entre les interviews en librairies, les tables rondes, les dédicaces, les projections cinéma et les concerts de jazz, le festival est source d'une émotion... sans nom. La plus forte reste sans doute la rencontre avec les auteurs. Des Thannoïis l'ont expérimentée avec bonheur.

Pour faire la promotion du Festival sans nom, ne cherchez plus ! On a trouvé ceux qui en parlent le mieux. Un couple de Thannoïis : Édith et Denis Kontz. Le couple de cinquantenaires traque depuis des années son auteur fétiche, R. J. Ellory. Il l'ont localisé à Lyon, l'ont pourchassé à Besançon pour finalement le faire passer à table à Mulhouse. Blague à part, le couple est un inconditionnel de cet auteur, de son nom complet Roger Jon Ellory, un écrivain britannique, auteur de romans policiers et de thrillers.

Un festival qui se boit jusqu'à la lie

« C'est surtout ma femme qui est passionnée par cet auteur. En plus elle est parfaitement bilingue. Elle lit les romans en anglais. Moi je les lis en français. L'écriture est fluide. Moi je suis plutôt fasciné par les romans scandinaves ou



L'auteur Roger Jon Ellory n'hésite pas à embrasser ses fans Denis et Édith. PHOTO DINA - A.C

finlandais. Elle m'a converti. R.J Ellory, c'est vraiment bien écrit. Nous avons acheté son roman *Papillon de nuit* à Lyon et nous le faisons dédicacer

ici à Mulhouse. Nous en profitons pour discuter avec lui ! ». Le couple vient depuis trois ans au festival mulhousien,

depuis donc ses débuts. Autant dire que lorsqu'il a appris que l'auteur britannique était de la partie, le couple a bloqué les trois jours pour



« Lire n'est pas un crime », selon ce bouquin-revolver...

boire jusqu'à la lie le dit festival. « D'abord on a vérifié que l'on parlait de notre Ellory et non pas de James Ellory, un autre auteur mais américain celui-là. De toute manière nous serions venus ici. On fait tout, les tables rondes, les spectacles, les projections, les dédicaces. Ce festival est une aubaine. On découvre Mulhouse autrement. Ce festival a en plus une dimension familiale. On commence à connaître les autres auteurs, les

libraires, les organisateurs. On échange beaucoup sur les livres, sur ce qu'il faut lire. On se promène, on va dans les restaurants du coin. Bref, ce festival est incontournable pour nous. On le déguste au propre comme au figuré. » Avis aux amateurs... ■

ALAIN CHEVAL

► Le festival se poursuit aujourd'hui. Le programme du jour sur www.festival-sans-nom.fr